

EXPOS
Le jeune Tony Armas obtient sa première victoire des majeures

David Coulthard (au centre) lève bien fièrement son trophée de vainqueur du Grand Prix de Monaco, entouré de Rubens Barrichello (à gauche), et Giancarlo Fisichella.



GRAND PRIX
Villeneuve 7e à Monaco: «À Montréal, nous devrions être dans le coup» (C1)

La Tribune

http://www.latribune.qc.ca

28 ANS

lundi

SHERBROOKE

5 juin 2000

91e ANNÉE - No 091

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

Vous aimez l'informatique au point d'y travailler?

Technique de micro-informatique Certification A+, Network+ et Windows 2000

26 juin 2000
819-346-5000

COLLEGE DE L'ESTRIE
www.collegeestrie.com

PERSONNALITÉ



Marc Roy, le fabricant d'emplois (D6)

ENFOUISSEMENT



En lutte pour étirer la vie de son site à Stoke (A3)

INCENDIE

Deux policiers sauvent la vie d'une petite famille de Notre-Dame-du-Bon-Conseil (A2)

À 75 ANS



Des triplées en fête (A3)

SANTÉ

Le Canada au 12e rang pour l'espérance de vie en bonne santé (D6)

La mondialisation dénoncée en Ontario

Manifestants «poivrés» à Windsor

Windsor (PC, Reuter)

Des manifestants anti-mondialisation ont été accueillis par du poivre de Cayenne, et 41 ont été arrêtés hier, à l'ouverture de l'assemblée générale annuelle de l'Organisation des Etats américains à Windsor, en Ontario — la toute première à se tenir au Canada.

Aux dénonciations de la libéralisation du commerce, le premier ministre, Jean Chrétien, a répliqué en prenant vigoureusement sa défense dans un discours où il avançait que le libre-échange réduit la pauvreté et accroît la sécurité sociale.

«La croissance économique, de bons emplois et la promesse de nouvelles opportunités sont les piliers d'une société sûre. Et d'un hémisphère sûr», a-t-il affirmé dans son allocution d'ouverture, devant les ministres des Affaires étrangères des 34 Etats membres de l'OEA.

«Le flux des échanges commerciaux et des investissements est la locomotive de la croissance économique et de la prospérité.»

Plus tôt, au-delà de 2000 manifestants — un nombre beaucoup moins élevé que prévu — avaient déambulé dans le centre-ville de Windsor en dénonçant l'OEA comme le symbole des forces menaçant les droits humains et syndicaux à travers les Amériques.

Mais si les protestataires espéraient une réédition des événements de Seattle, où des manifestations ont fait échouer les pourparlers de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), il y a six mois, ils ont semblé avoir peu d'impact sur les séances préliminaires de la réunion, qui débute officiellement aujourd'hui.

Réaction excessive

Plusieurs des marcheurs ont affirmé que la police a réagi excessivement à la présence de protestataires.

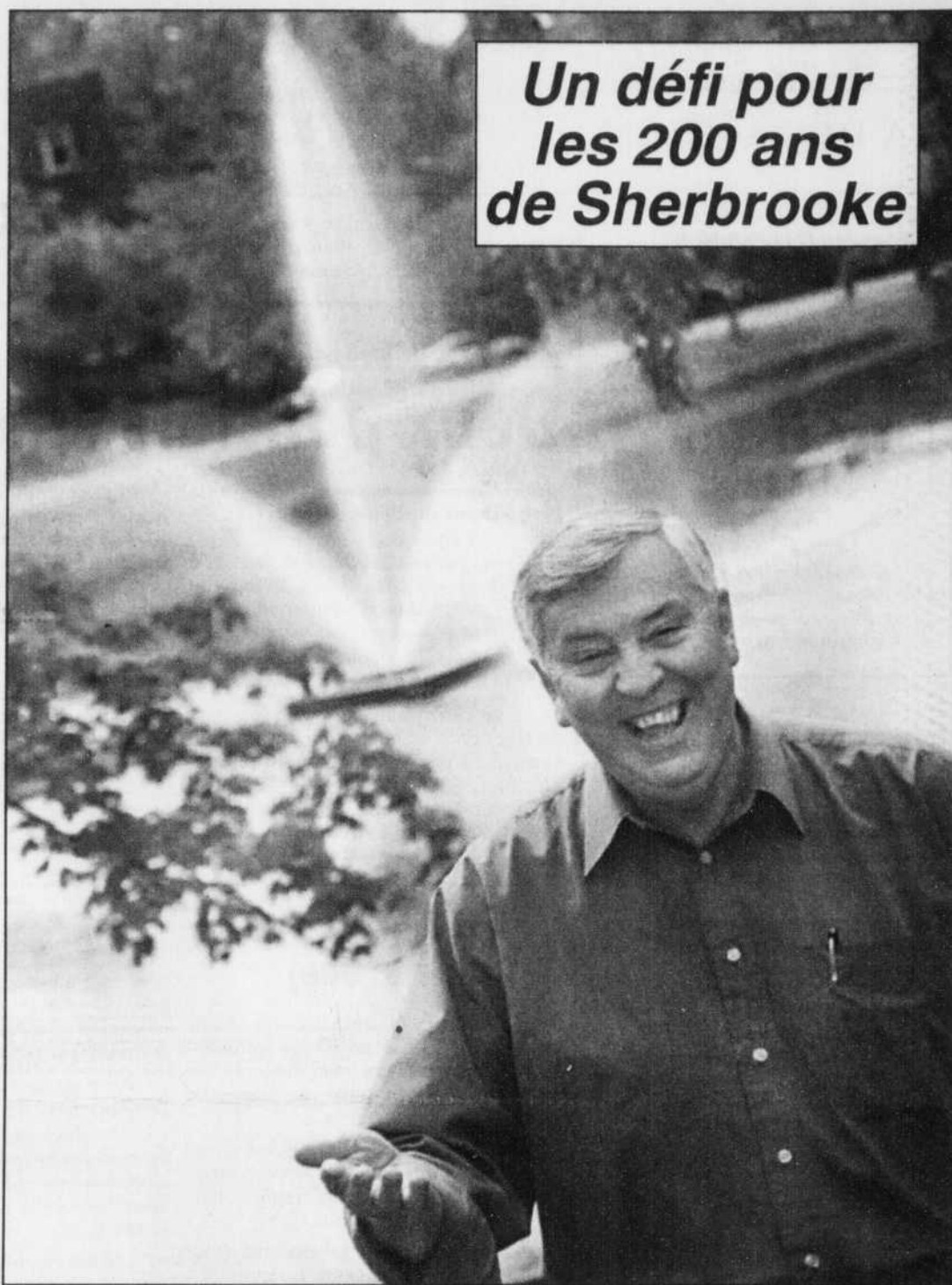
Mais le ministre canadien des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, a soutenu que la coalition contre l'OEA faisait elle-même preuve d'autoritarisme. «Que des gens dehors reprochent à l'OEA de discuter de ce dont ils veulent que nos discussions est assez illogique», a-t-il commenté.

Mais les manifestants ont soutenu qu'ils devaient agir comme ils le faisaient pour attirer l'attention sur le phénomène de la mondialisation. Selon une protestataire, le Canada et les Etats-Unis devraient prendre davantage la défense des pays les plus pauvres au sein de l'OEA.

«C'est un système injuste, et la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) va le rendre encore pire», a déploré cette manifestante.



Les manifestants ont été généreusement aspergés de poivre de Cayenne par les policiers.



Un défi pour les 200 ans de Sherbrooke

Imacom-Daguerre, par Jocelyn Riendeau
Président du comité de programmation du bicentenaire de Sherbrooke, Claude Métras entend faire des festivités de 2002 une occasion de se remémorer le passé et de bâtir pour demain en développant la fierté des Sherbrookoises envers leur municipalité.

Métras: «C'est comme si ma mémoire s'ouvrait»

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Faire du bicentenaire de Sherbrooke, en 2002, un événement pivot, où la rencontre des souvenirs d'hier et des rêves de demain fera éclore un sentiment d'appartenance et de fierté encore plus fort chez les Sherbrookoises.

Telle est l'idée qui anime le président du comité de la programmation des fêtes du bicentenaire de Sherbrooke, Claude Métras, qui s'engage avec passion dans ce nouveau défi que lui ont proposé Jacques O'Bready et Jean-François Rouleau, respectivement président du conseil exécutif et président du conseil du bicentenaire.

«Je vois le bicentenaire comme une occasion de se remémorer le passé, de célébrer notre fierté collective et de prendre conscience de ce que nous, nous pouvons laisser aux générations suivantes. J'imagine les festivités très diluées, éten-

dues sur le territoire de la municipalité et très accessibles pour tout le monde», précise M. Métras.

Visiblement emballé par ce nouveau projet, celui-ci voit dans la tâche qui lui est confiée une belle façon de mettre à profit sa connaissance du milieu sherbrookoise de même que l'expertise acquise lors de ses multiples implications dans divers dossiers culturels de la ville, lui qui a siégé à quantité de comités de toutes natures, dont l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, le Musée du Séminaire de Sherbrooke et la Société de développement de la région sherbrookoise-Culture, pour ne nommer que ceux-là.

«C'est après la première réunion que j'ai réalisé à quel point le projet m'emballait. Je revis plein de choses; c'est comme si ma mémoire s'ouvrait et laissait sortir quantité de souvenirs. J'espère que les fêtes du bicentenaire auront cet effet

(suite en A2: 200 ANS)

Météo / C6

VARIABLE
17
4h59 20h30
09 juin 16 juin 25 juin 01 juil

Escapade du jour
Maison du Granit, Lac-Drolet
Route du Morne, mont St-Sébastien
(819) 549-2566 / mgranit@megantic.net
Vivez une journée dans la tradition minière des Cantons-de-l'Est en visitant une ancienne carrière. Découvrez le panorama impressionnant de la région de Mégantic. Parcourez le sentier pédestre du Morne.
Ouvert du samedi au mardi incl., de 10 h à 18 h
Ouvert tous les jours à partir du 24 juin.
(819) 820-2020 • www.tourisme-cantons.qc.ca

Imacom, Martin Blache
Les golfeurs ont fait leur réapparition sur les allées du club de golf Mont-Orford en fin de semaine. L'achalandage a été moyen samedi, mais les responsables sont confiants de voir le nombre de golfeurs augmenter à mesure que la bonne nouvelle de la réouverture se répandra. En tout cas, la magie de ce golf opère toujours.
À LIRE EN A5

La magie opère...

AURORA 2001 TOUT ÉQUIPÉ
à partir de **38 995 \$**
plus transport - préparation incluse

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE
Beaucage
4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343

INDEX

Rubrique	Page
Arts et spectacles.....	C-7
Automobile.....	B-1
Bandes dessinées.....	D-3
Décès.....	D-5
Économie.....	B-4
Horoscope.....	D-2
Loteries.....	C-4
Messier en liberté.....	D-13
Le Monde.....	D-8
Mot perdu.....	F-7
Mots croisés.....	F-7
Opinion.....	A-6
Personnalité.....	D-6
Petites annonces.....	D-3
Rachel Lussier.....	E-6
Sports.....	C-1

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courrier électronique:
 redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet:
 http://www.latribune.qc.ca

LE SOURIRE DU MATIN

Une jeune fille à une autre: «C'est le genre doux, timide et tranquille. Une de ces filles que je ne laisserais jamais seule avec mon ami.»

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente.....3,52 \$
 T.P.S.....25 \$
 T.V.Q.....28 \$
 Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$
 "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Un dernier adieu à Maurice Richard



Marcel LÉBOEUF

On en a beaucoup parlé mais je veux quand même vous raconter: je suis allé mardi matin dernier au Centre Molson pour voir une dernière fois cet homme exceptionnel qu'a été Maurice Richard.

Toute cette histoire d'enterrement a été très bien organisée, principalement par le club de hockey Canadien. J'ai aimé la sobriété dans laquelle nous nous retrouvions à l'entrée de la salle du Centre Molson et cette sobriété rajoutait énormément de dramatique à cette mort qui va laisser un grand vide autant dans sa famille que dans celle du Québec tout entier.

Quand nous entrions dans la salle, vous l'avez sûrement vu sur photo, nous étions à une des extrémités de la patinoire et, à l'autre bout, deux immenses photos du Rocket et sa tombe et toute sa famille qui l'entoure. Nous, monsieur et madame tout le monde, avions un petit trajet à parcourir avant d'arriver à sa tombe. Tout ça s'est fait dans un silence admirable, empreint de recueillement et je dois dire que ça rejoignait exactement ce qu'a été la vie de cet homme, beaucoup de respect.

Nous avons, je pense, aussi pleuré le départ d'un père car il était pour nous la synthèse et l'image vivante de ce que représentait le père des années 30,

40 et 50. Quelqu'un qui ne parle pas beaucoup, mais qui est empreint de gros bon sens et une volonté infaillible, un acharnement au travail et aussi quelqu'un qui croit en la justice.

C'est toute une époque que nous avons pleurée. Pour plusieurs, ce sont des images d'une enfance qui revenait à la surface et c'est tout ça que nous avons vu partir avec Maurice. Nous avons énormément apprécié la façon que cette famille Richard a composé avec le décès. Ils ont su juxtaposer et leur douleur et la nôtre et vraiment, tout le monde en a eu pour son compte. C'a été une époque, celle de Maurice, avec ses grandes difficultés, mais si aujourd'hui nous profitons d'une vie plus douce et mieux structurée, c'est en partie grâce à ce type d'hommes et aussi de femmes et nous pouvons les en remercier.

Je vous salue bien bas, vous tous et toutes, qui avez en vous un morceau de Maurice Richard. Merci d'avoir fait et de ce que vous faites encore pour la société québécoise et je dois dire qu'une chose admirable, c'était de voir durant ces quelques jours de deuil, les grands-pères, pères et fils, se retrouver autour soit de la statue ou de l'entrée du Centre Molson et même chose pour les mères et leurs filles, pères et filles, mères et fils, qui expliquaient à une génération qui n'a jamais connu cet homme, qui il était exactement. Et c'est comme ça qu'une légende peut durer très très longtemps.

Je ne l'ai rencontré qu'à deux reprises seulement. Une fois, avant de devenir comédien, je l'avais croisé au parc Ahuntsic à Montréal, lors d'un match

de baseball. Je l'avais observé d'où j'étais et déjà, à 18 ans, je l'avais trouvé énormément sympathique et le voir répondre aux questions de tout le monde et signer des autographes sans restriction.

Je l'ai revu plus tard, il y a cinq ans, deux semaines avant la fermeture du vieux Forum. J'ai participé à une réception, il était là et je me suis tenu à côté de lui, l'écoutant observer les autres et parler aussi, plongé un peu dans ses souvenirs et je peux dire que l'on pouvait mesurer à quel point il était imposant. Cette dernière rencontre restera gravée dans ma tête même si nous ne nous sommes pas adressés la parole mais bien salués du regard.

C'est ce qu'il a fait d'une certaine façon quand je suis passé vis-à-vis sa tombe, après l'avoir regardé une dernière fois, mon regard est allé vers les membres de la famille qui était occupés à parler entre eux, sauf un, son fils Normand. Nous sommes arrivés les yeux dans les yeux et il m'a dit merci. Et c'est comme si Maurice me l'avait dit lui-même.

C'est dans mon imaginaire bien sûr mais c'est un moment que je n'oublierai jamais et avec toute l'humilité qui le caractérisait, je suis sûr qu'il nous dit aujourd'hui mille fois merci pour la démonstration d'amour que les Québécois et Québécoises lui ont fait ces derniers jours.

C'est vrai que des gens comme Maurice Richard, il n'y en a pas d'autres mais soyons attentifs. Il y a d'autres types d'hommes et de femmes qui nous entourent qui sont là et qui ont une aussi grande valeur. Il s'agit de bien s'ouvrir le coeur.
 Bonne semaine!

À Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Deux policiers sauvent une famille d'un incendie

Notre-Dame-du-Bon-Conseil (PC)

Une petite famille doit la vie à deux policiers de la Sûreté du Québec qui ont remarqué un début d'incendie dans son garage, hier matin, alors que tout le monde dormait dans la maison.

Réal Corriveau, sa femme Suzanne et leurs deux enfants, Julie et Mathieu dormaient profondément, à 4h du matin, hier, dans leur maison de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, près de Drummondville, quand l'incendie s'est déclaré.

«J'ai entendu cogner à la porte, j'ai vu des flashes à l'extérieur, je me suis dit qu'il y avait eu un accident dehors», a raconté M. Corriveau. Mais il n'y avait pas d'accident. Il y avait un feu dans le garage, que les agents Sonia Fontaine et Pierre Lemay venaient de repérer.

Quand le père de famille est arrivé à la porte... Le policier s'apprêtait à la briser! Il est entré en disant: «Le feu est pris», et la policière a tout de suite demandé s'il y avait du monde au deuxième étage.

Suzanne Bourgeois a tout juste eu

le temps de monter chercher Julie, 7 ans, et Mathieu, 14 ans. Quelques minutes plus tard, la maison centenaire flambait, dit M. Corriveau.

Suzanne Corriveau n'a aucun doute: «Si les policiers arrivaient cinq minutes plus tard, j'aurais pas le temps de monter chercher les enfants.»

En effet. En sortant de la maison avec Julie et Mathieu, Mme Bourgeois s'est retournée: le feu léchait déjà le toit de la maison.

«On leur doit la vie, aux deux policiers, a constaté pour sa part M. Corriveau.

La chance des rescapés n'est pas banale. Après tout, la MRC de Drummond, patrouillée par la SQ, est vaste. Qu'ils se soient trouvés devant la résidence, au bon moment...

«Dans la vie, des fois t'as de la chance, et là, on a eu de la chance», a admis M. Corriveau.

L'agent Pierre Lemay compte 27 ans d'expérience dans la police alors que Sonia Fontaine n'est policière que depuis neuf mois.

Les dommages à la résidence sont évalués à environ 150 000 \$.

La cause de l'incendie est inconnue.

(200 ANS: suite de la une)

chez d'autres; je souhaite que Sherbrooke 2002 fasse jaillir des souvenirs photographiques hors des tiroirs et fasse sortir des mémoires des souvenirs personnels à partager».

Évaluateur agréé de profession, celui-ci pense que le bicentenaire constitue un momentum à côté duquel Sherbrooke ne peut pas passer.

«Mais pour que ça marche, pour que les gens embarquent, il faut qu'il y ait un mouvement de fond; que la population elle-même se manifeste. C'est pour ça qu'on invite ceux qui sont intéressés à déposer des projets. On veut qu'il nous surprenne! Et ce n'est pas nécessaire d'instaurer de nouvelles activités. Les organismes peuvent, par exemple, choisir de bonifier un événement qu'ils organisaient déjà de façon qu'il rejoigne les objectifs du bicentenaire», indique M. Métras.

Trois objectifs

Ce dernier rappelle que les trois objectifs des festivités de Sherbrooke 2002 visent la reconnaissance des événements passés, la fierté d'appartenir au milieu sherbrookoïse et l'avenir de la

municipalité.

«Je pense que Sherbrooke 2002 peut être un excellent moyen de mettre à l'avant-plan la qualité de vie qu'on retrouve ici et ainsi constituer un événement moteur pour le futur», insiste-t-il.

Pour mener à bien sa tâche dans l'élaboration de la programmation, Claude Métras s'est entouré d'une équipe multidisciplinaire, laquelle se compose de Laurier Custeau, Ivan Beaulieu, Julie Turgeon et Claudine Carré.

«Notre boulot, ça va être de fournir un encadrement aux organismes qui planifient des activités et de les aider, s'il y a lieu, à aller chercher du financement auprès des paliers gouvernementaux ou auprès des programmes existants», explique Claude Métras.

Dix secteurs ont été définis pour entrer sous l'égide des fêtes du bicentenaire, soit la culture, la famille, les sports, les communautés culturelles, les aînés, le patrimoine, le culte, la jeunesse, les affaires et le milieu communautaire.

Les organismes intéressés à soumettre des projets peuvent se procurer un formulaire en téléphonant au 821-2002.

FAITS DIVERS

Chauffeurs inexpérimentés

Sherbrooke (KT) - Ne conduit pas qui veut un camion tracteur...

Deux jeunes de 14 et 15 ans l'ont appris à leurs dépens, dans la nuit de samedi dernier, lorsque, après avoir volé un camion-tracteur, ils se sont fait interceptés à 2h10, sur la route 255, à la hauteur du chemin du Lac, à Wotton, par des policiers.

Ceux-ci avaient été alertés par un citoyen qui jouerait le conducteur du tracteur bien inexpérimenté.

Appréhendés par les policiers, les deux jeunes ont été reconduits chez leurs parents.

Voilà la caserne

La caserne de pompiers de Saint-Denis-de-Brompton a été la cible de voleurs, dans la nuit de samedi à dimanche, alors qu'elle s'est fait dérober pour environ 50 000 \$ de matériel dont une génératrice, un moteur hors bord, des pinces de désincarcération

et une pompe.

Les policiers, appelés sur les lieux à 7h40 hier matin, enquêtent présentement et tentent de savoir si ce vol pourrait être relié à celui qui s'est déroulé un peu plus tôt dans la nuit de samedi, autour de 3h34, à Saint-François-Xavier-de-Brompton.

Les bureaux de la municipalité avaient alors été le théâtre d'un vol au cours duquel un ordinateur et le contenu de la petite caisse ont disparu.

Auto vs VTT

Une collision entre une voiture et un véhicule tout-terrain (VTT) a entraîné des blessures légères chez trois personnes, hier en fin d'après-midi, sur la route 220, près du lac Bowker.

Deux des personnes blessées se trouvaient sur le VTT tandis que l'autre était à l'intérieur de la voiture, qui a pris le chemin du fossé après l'impact.

Les trois personnes ont été conduites au CHUS-Fleurimont.

Bilan du week-end: 4 morts

Par la Presse canadienne

Au moins quatre personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec en fin de semaine.

À Rivière-du-Loup, une collision frontale a fait deux morts et un blessé grave, vers 16h40, hier, sur la route 185, qui relie Rivière-du-Loup au Nouveau-Brunswick.

L'accident est survenu quand le conducteur d'un véhicule circulant en direction sud a effectué une manoeuvre de dépassement.

Le couple qui prenait place dans la camionnette, a été transporté à l'hôpital de Rivière-du-Loup. Malgré les efforts des ambulanciers, le décès de la passagère a été constaté à l'hôpital. Quant à son conjoint, aussi blessé très grièvement, il reposait toujours entre la vie et la mort, hier soir, à l'hôpital.

Le conducteur de l'autre véhicule est décédé sur le coup. L'identité des victimes n'a pas été divulguée.

Par ailleurs, à Grande-Rivière, une mère et sa fille ont péri samedi lorsque la dame a perdu la maîtrise de son véhicule.

Eva Bouchard, 45 ans, de Percé roulait sur la route 132 vers 23h10 quand elle a perdu la maîtrise de sa voiture. Elle a traversé la route, pour se retrouver dans une cour de garage et frapper une pelle mécanique. La conductrice et sa fille de 20 ans, Karine Tremblay, sont décédées sur le coup.

SPORT
 NYLON /LYCRA MICRO CÔTES **Maillot pois graphiques 39,95**
 Pois sous influence masculine, dessinés et placés comme les motifs cravate, en blanc et noir sur fond marine ou bleu ciel. Un maillot à soutien souple intégré, bretelles et liséré en blanc. B à 14. Rég. 55,00'
 la maison **simons**
 QUÉBEC PLACE STE-FOY-GALERIES DE LA CAPITALE-VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRÉ

Une économie de 30% **Le cerclé bandeau texturé**
 Un soutien-gorge nouvelle forme avec cerceaux flottants pour un galbe naturel. Magnifique texture subtilement gaufrée de fleurs et rayures dans la microfibre. Blanc pur. 34 à 38 A-B-C. Culotte coordonnée 11,99
23,95
 Rég. 30,00'
 Guépière
 WonderBra
 la maison **simons**
 QUÉBEC PLACE STE-FOY-GALERIES DE LA CAPITALE-VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRÉ

Un proprio lutte pour étirer la vie de son site

□ Marcel Henri réclame le feu vert pour l'expansion de son lieu d'enfouissement de matériaux secs à Stoke

Sylvie PION

Stoke

Avant implanté un site d'enfouissement de matériaux secs à Stoke il y a huit ans, Marcel Henri ne comprend tout simplement pas pourquoi le ministère de l'Environnement du Québec (MEF) met un frein à l'expansion du site dont le développement était prévu en plusieurs phases. La capacité permise par le MEF étant presque atteinte, l'entreprise doit limiter le nombre de clients.

En bordure du chemin Côté, l'entrepreneur a choisi de convertir le site, un banc de gravier, en site d'enfouissement pour des déchets secs. «Au départ, nous avons eu un permis pour exploiter un site d'enfouissement de matériaux secs et nous avions prévu, avec l'accord de la municipalité de Stoke, d'en faire un site de 40 acres. Nous ne voulions pas dépasser cette grandeur, nous prévoyions à cette époque en utiliser 30 ou 35 acres pour l'enfouissement. Quand le ministère de l'Environnement nous a alloué le permis, il nous a limité à l'utilisation de six acres. Le projet devait être développé en plusieurs phases. Nous avons donc débuté nos activités et n'avons jamais eu de problèmes», déclare M. Henri.

Près d'un million \$

Le propriétaire a investi près d'un million \$ pour aménager le vaste site, bâtir un entrepôt et acheter des équipements permettant la tri et la récupération des matériaux, entre autres des fils, de l'aluminium, du carton, du béton, des batteries ou encore des éléments provenant des déchets de construction. Triés, ces derniers sont récupérés dans une proportion de 40 % dans le but d'être vendus ou donnés. Les matériaux ne pouvant être récupérés sont enfouis.

Marcel Henri, qui s'est composé une clientèle d'industries, d'entrepreneurs et de particuliers, a toujours eu en tête le développement du site sur près de 40 acres. Or, atteignant presque sa capacité de six-acres autorisée par le permis, il ne peut plus procéder à la réalisation d'autres phases en raison de l'entrée en vigueur de réglementations au MEF, notamment en vertu de la Loi 113. Appliquée à partir de décembre 1995, celle-ci porte sur l'interdiction d'établir ou d'agrandir certains lieux d'élimination des déchets. De plus, l'action 21 du Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008 propose la disparition progressive des sites pour matériaux secs.

«Cette réglementation est sortie deux ans après que nous ayons ouvert le site. On nous disait qu'ils n'alloueraient pas d'agrandissement. Si j'avais su que je ne pourrais développer le site jusqu'à 40 acres, je n'aurais jamais investi autant pour seulement six acres! Depuis ce temps, je tente de faire comprendre le bon sens au MEF qui dit que l'on veut éliminer les sites d'enfouisse-

ment de matériaux secs. Ils disent que tout est récupérable maintenant et que l'on va vers cela. Ce n'est pas possible de tout récupérer, il restera toujours des matières» qui doivent être enfouies», dit-il.

Choix limité

M. Henri se demande pourquoi le ministère a permis l'ouverture de sites, créé un besoin avant de décider de les supprimer. «Nous étions deux dans la région immédiate, mais celui de Saint-Denis-Brompton est presque plein. Certains clients qui y allaient doivent cesser et veulent venir ici. Je suis obligé de dire non, car si je les accepte tous, le site sera fermé d'ici quelques mois. Les clients doivent se rendre au site le plus près à Waterloo ou encore aller au site d'enfouissement de déchets domestiques de la Ville de Sherbrooke où l'on ne récupère pas. Ils doivent payer des coûts faramineux pour l'enfouissement de leurs matériaux», fait-il savoir.

Devant déboursier davantage pour l'enfouissement et parcourir de plus grandes distances, les clients continueront-ils d'utiliser ces méthodes? Voilà la question que se pose Marcel Henri. «Ce ne sont pas juste des entreprises qui viennent ici, mais aussi des particuliers. Qu'est-ce qui va arriver si ces gens ne veulent pas payer un bras pour aller au site d'enfouissement. Va-t-on se retrouver au temps où les gens jetaient toutes sortes de cochonneries dans les champs vacants?»

Le site étant aménagé, le propriétaire a entrepris des démarches avec l'aide d'un notaire, puis avec l'avocat Pierre G. Geoffroy auprès du MEF. Le député de Johnson, Claude Boucher, a été mis au courant du dossier. Aucune démarche n'a porté fruits. «J'essaie d'étirer la vie de mon site en me disant que peut-être qu'ils vont réaliser que ces sites sont importants. Si j'avais eu des problèmes avec l'environnement et n'avais pas été un bon récupérateur, je comprendrais. Mais ce n'est pas le cas. On me laisse dans l'incertitude, avec mon trou béant, sans grande valeur», soutient M. Henri.



Photo La Tribune, Sylvie Pion
Marcel Henri est propriétaire d'un site d'enfouissement de matériaux secs sur le chemin Côté à Stoke. C'est ce site qui a accueilli les débris de l'église Saint-Andrews démolie récemment.

«S'il veut agrandir, il devra passer par les procédures prévues»

Stoke (SP)

Les réglementations actuelles ne permettant pas l'implantation ou l'expansion de sites d'enfouissement de matériaux secs, sauf dans le cadre de révision, le propriétaire du site de Stoke, Marcel Henri, devra se plier à certaines procédures, dont une demande auprès du ministère de l'Environnement et la réalisation d'une étude d'impact environnemental s'il espère obtenir une nouvelle décision quant à son projet d'expansion.

Voilà ce que stipulent le directeur régional par intérim du ministère de l'Environnement, Émile Grieco et le député de Johnson, Claude Boucher. A la direction régionale du ministère, on confirme que le dossier de Marcel Henri a été étudié. «Nous avons tenté de voir les possibilités sur le plan légal et nous avons révisé tout le dossier. C'est clair, s'il veut agrandir son site d'enfouissement, il devra passer par les procédures prévues actuellement», révèle M. Grieco.

Trois points s'appliquent, dont deux lois encadrant l'exploitation et l'expansion des sites d'enfouissement de matériaux secs. «Une d'entre elles porte sur l'interdiction d'agrandir, à compter de juin 1993, les dépôts de matériaux secs. Nul ne peut donc apporter des modifications aux sites sans qu'il y ait eu au préalable une étude d'impact environnemental. La deuxième loi touche l'implantation de tels sites, dont les matériaux secs et les incinérateurs de matériaux solides. Il y a là carrément une interdiction. Or, il y a un bémol, car le gouvernement peut lever l'interdiction s'il estime que les raisons sont valables, par exemple si les sites régionaux sont remplis à pleine capacité. Dans une question comme celle-ci, ça ouvre la porte à une révision», ajoute le directeur régional par intérim.

Plan d'action

Selon M. Grieco, l'autre point s'avère le Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008. «Le ministère dit qu'il veut éliminer les sites d'enfouissement de matériaux secs pour favoriser le recyclage. On pense qu'il y a des matériaux qui sont actuellement enfouis et

qui sont valorisables. Il y a une volonté du ministère de réduire l'existence de ces sites-là, mais il y aura bien sûr une période de transition.»

La région estrienne regroupe six sites d'enfouissement de matériaux secs, dont deux ou trois qui ont presque atteint leur capacité. Ayant déjà visité le site de Marcel Henri, le député de Johnson, Claude Boucher, convient que ce dossier est problématique, mais que l'on ne peut passer outre les lois en vigueur. «C'est dommage, car M. Henri gère très bien son site et il est à l'avant-garde. Il fait des efforts particuliers pour récupérer les matériaux et avoir de l'équipement, entre autres pour enlever le caoutchouc garnissant les fils. Comme nous n'avions pas eu de nouvelles, je pensais que le dossier avait été réglé, mais voilà qu'il rebondit», affirme-t-il.

A l'instar du ministère de l'Environnement, Claude Boucher explique que le propriétaire du site n'a d'autres choix de suivre les procédures et qu'il a justement intérêt à le faire en raison de la qualité de son dossier. «On a pas le choix de passer par ces mécanismes-là, ce qui ne me convient pas dans ce dossier. Si M. Henri veut poursuivre ses démarches, il n'a qu'à faire appel à mes services et nous allons l'aider à faire cheminer le dossier. Si une étude d'impact démontrait qu'il existe une saturation au niveau de ces sites dans la région, je crois qu'il pourrait avoir droit à une révision. Toutefois, lorsque le dossier est entre les mains du BAPE, on doit attendre.»

Le député provincial ajoute que cette problématique n'est pas liée uniquement au site de M. Henri, mais à la région. «Il y a des pressions qui sont faites pour aller davantage vers le recyclage. Les réglementations sur cette question nous obligent à avoir une vision globale qui dépasse les cadres d'une municipalité ou d'une MRC», assure M. Boucher.



Claude Boucher



Des triplées heureuses d'être encore ensemble à 75 ans

Benoît J. LARIVIÈRE

Mont-Orford

Ce n'est pas chose courante que de rencontrer des triplées dans notre vie, encore moins lorsqu'elles célèbrent leur 75e anniversaire de naissance ensemble. C'était pourtant le cas samedi dernier alors que Marthe, Rita et Fernande Roy étaient en compagnie de la famille et de leurs proches pour leur soirée de fête.

Originaires de Saint-Éphrem-de-Beauce, les trois sœurs sont nées le 30 mars 1925 alors que leur mère avait 40 ans et leur père 65 ans. Elles étaient les 22e, 23e et 24e enfants d'une famille qui fut à quatre reprises reconstituées. «Notre père avait prié pour qu'il ait la chance de nous voir vivantes jusqu'à ce que nous soyons en âge de gagner notre vie. Il est mort alors que nous avions 19 ans, et que nous travaillions depuis l'âge de 14 ans», raconte Marthe, qui habite à Sherbrooke.

Toujours pleines de vigueur, souriantes et habitées d'une belle complicité, elles sont bien heureuses d'être réunies à l'occasion de leur 75e anniversaire. «On ne sait jamais ce que la vie nous réserve, je trouve donc agréable d'être encore en santé avec mes sœurs. Nous nous voyons encore souvent et nous sommes restées très unies; c'est bien important pour nous», explique Marthe. «Moi je veux qu'on se rende à 100 ans en santé... on va toutes y arriver!» ajoute Rita.

Le fait d'être triplées ne changent pas grand-chose selon elles. «On aime nos sœurs comme toutes les autres», souligne Marthe. «On est peut-être parfois plus rapprochées, plus sensibles à ce que nos sœurs jumelles vivent», ajoute Rita.

De leur jeunesse, les trois sœurs retiennent surtout l'amour qui régnait dans la famille. «Nous avons vécu une

belle vie... nous avons été élevées pauvrement, mais nous avons toujours été gâtées parce que nous étions aimées», se rappelle Marthe.

«Ma mère m'a souvent raconté qu'à l'âge d'environ six ans, elles s'assoient sur le perron le dimanche et les passants leur donnaient cinq sous chacune pour leur voir, parce que ce n'est pas monnaie courante que de rencontrer des triplées», se souvient pour sa part Brigitte Morin, la fille de Marthe.

Imacom, Martin Blache
Les triplées Rita, à gauche, Marthe et Fernande Roy, à droite, fêtaient leur 75e anniversaire de naissance avec leur famille en fin de semaine.

Un été sans perce-oreilles OUI

EXTERMINATION
Gameron
naturellement!

569-2847 3920, boul. Industriel Sherbrooke

389\$ PAR MOIS, LOCATION 48 MOIS* OU FINANCEMENT À PARTIR DE 2,8%** ■ MEILLEURE BERLINE SPORTIVE SELON L'AJAC!

■ MOTEUR V6 DE 222 CHEVAUX ■ CLIMATISEUR AVEC RÉGULATEUR AUTOMATIQUE DE L'AIR AMBIANT ■ RADIO AM/FM/CD 6 HAUT-PARLEURS ■ SYSTÈME ANTIVOL ET ANTIDÉMARRAGE ■ SYSTÈME DE FREINS ABS ■ SIÈGES AVANT CHAUFFANTS ■ JANTES EN ALLIAGE ■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

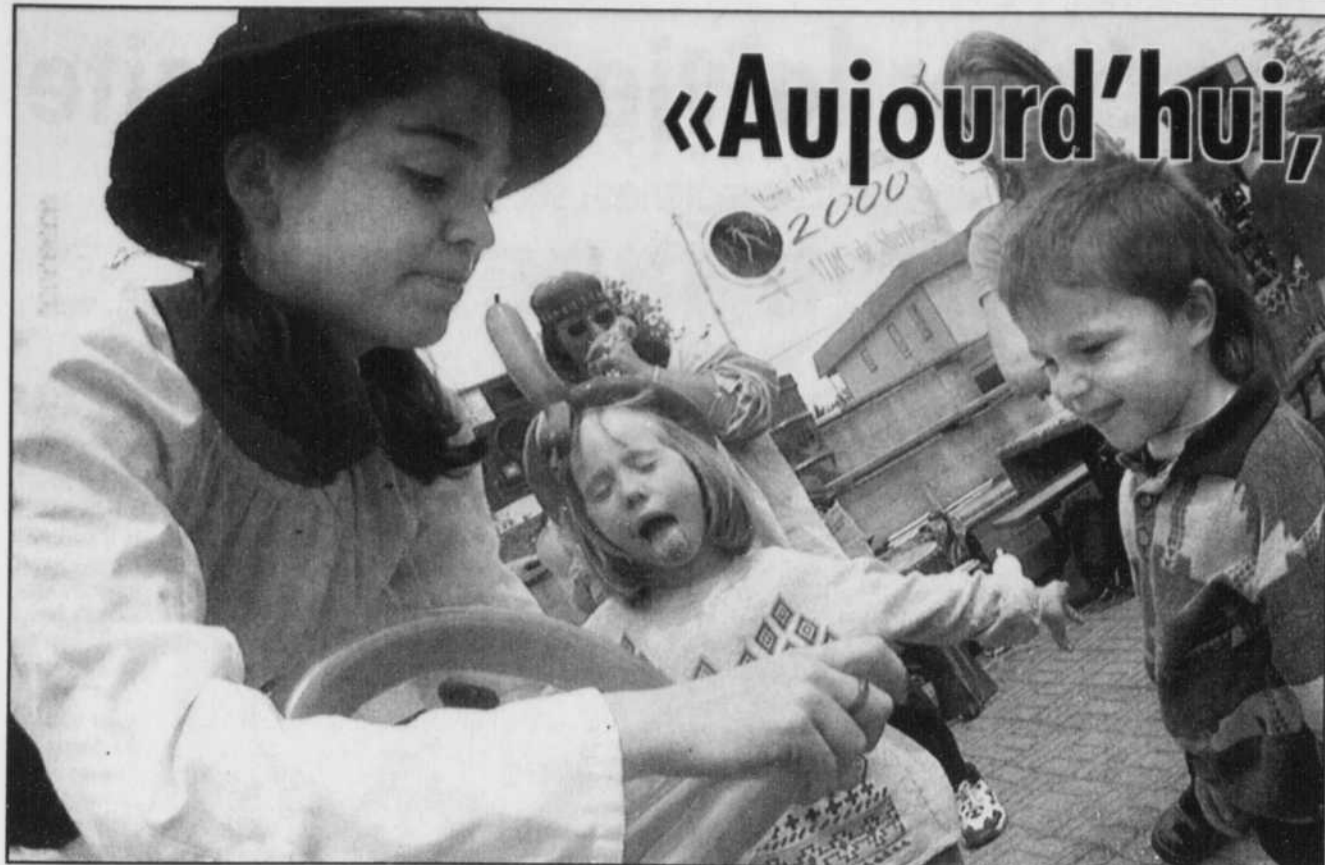
VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC LA MAXIMA 2000

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

*Location de 48 mois pour la Maxima GXE (UARG70 CK00). Acompte ou échange équivalent de 4595\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois, 4,8% pour 48 mois et 6,8% pour 60 mois. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. *Meilleure berline sportive selon l'Association des Journalistes Automobile du Canada. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122



L'animatrice et créatrice de chapeau en ballons, Christine Rouleau, a fait le bonheur des jeunes Jennifer Prévost et de Jonathan Paquette, hier, au parc Camirand, où se déroulaient une fête de quartier dans le cadre de la Marche mondiale des femmes de l'an 2000 et de l'anniversaire de la marche «Du pain et des roses».

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Avec, en sourdine, différents rythmes du monde, c'est une fête aux couleurs internationales qui s'est déroulée au parc Camirand de Sherbrooke, hier après-midi, pour souligner l'anniversaire de la marche «Du pain et des roses» et pour remercier les bénévoles qui, depuis jeudi dernier, amassaient des sous pour la Marche mondiale des femmes de l'an 2000 qui se déroulera le 13 octobre prochain.

«Aujourd'hui, on relaxe!», a lancé à la blague la coordonnatrice du comité local d'organisation de la MRC de Sherbrooke pour la Marche mondiale

des femmes, Pascale Camirand, en précisant que les 50 bénévoles qui ont participé à la vente de pains et de roses au cours de la semaine ont amassé 2300 \$. L'argent ramassé servira à l'organisation de la Marche mondiale des femmes de l'an 2000.

Animatrice bénévole et responsable de la musique internationale dans le cadre de la fête d'hier, Émilie Doutreloux a insisté sur le caractère rassembleur de la Marche mondiale des femmes.

«Je trouve que la Marche mondiale est un bel événement qui unit les femmes de partout à travers le monde et qui dépasse les barrières de la distance, de la langue, de la race et de la culture. Je suis déjà allée en Amérique centrale et en Afrique de l'Ouest et je sais que

les femmes là-bas sont sensibilisées à la Marche du 13 octobre. Quand il se produit des événements comme celui d'aujourd'hui (hier), c'est à elles que je pense», a-t-elle mentionné.

Passants comme personnes bénévoles concernées ont pu, notamment, se faire maquiller, se faire fabriquer des chapeaux en ballons et s'amuser sur les nombreux tam-tam sur place. Les personnes présentes ont également assisté à un match d'improvisation organisé par la ligue l'Abordage.

Le comité régional estrien de la Marche mondiale des femmes de l'an 2000 organisera par ailleurs une soirée avec différents artistes de la région le 21 juin prochain aux Beaux Dimanches de Sherbrooke.

«Aujourd'hui, on relaxe!» avant la grande marche

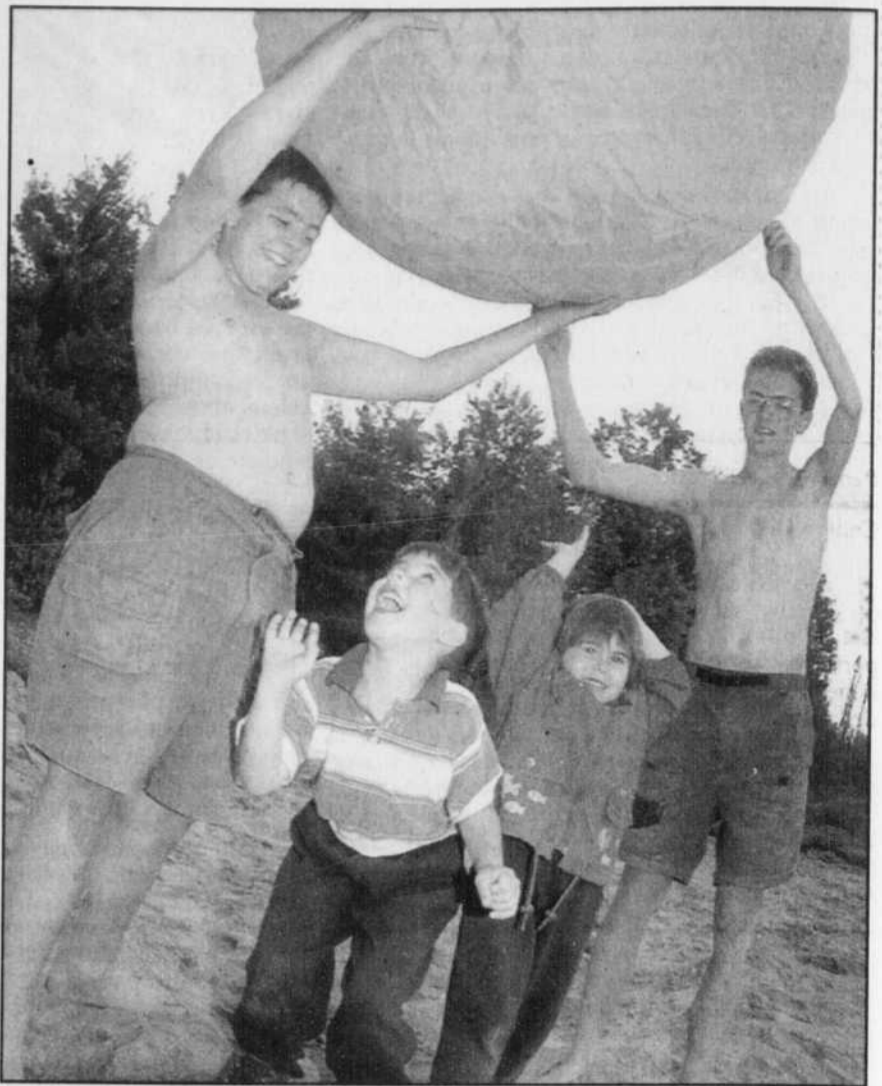


Photo Imacom, par Jocelyn Riendeau

Toute la famille a pu s'amuser hier lors des activités organisées par le Collège du Mont-Sainte-Anne de Sherbrooke, sous le thème de «La journée de la famille». Alexandre Latulippe, Jessy Gauthier-Fontaine, Kassy Gauthier-Fontaine et Pierre-Olivier Fontaine en ont profité pour faire le plein de rayons de soleil.

Journée de la famille

Plaisir et rencontres au Mont-Sainte-Anne

Sébastien LAJOIE
Sherbrooke

Les jeunes et moins jeunes étaient invités hier au Collège du Mont-Sainte-Anne pour fêter en grande la première édition de la «Journée de la famille». Jeux d'adresses, expositions d'oeuvres d'étudiants et plusieurs belles rencontres étaient à prévoir.

Volley-ball de plage, tirs de précision, parties de soccer, chasse au trésor, improvisation et golf frisbee faisaient partie des activités proposées aux enfants, mais aussi à leurs parents, question de se donner un avant-goût de l'été qui s'en vient. Plus de 200 personnes y ont participé.

À l'intérieur, les gens pouvaient admirer les oeuvres réalisées pendant l'année scolaire par les étudiants et étudiantes de l'école.

Anciennes amours

C'est sous l'impulsion d'un ancien étudiant du Collège, Claude Couture, avec l'aide du comité de parents, que cette journée a été pensée, puis mise en oeuvre.

Même s'il étudie maintenant à l'Université du Québec à Chicoutimi, Claude Couture revient depuis deux étés à ses anciennes amours en organisant diverses activités pour les jeunes du Mont-Sainte-Anne.

«C'est un plaisir pour moi de revenir ici pour l'été. J'ai connu de belles années lors de mon passage et j'essaie de faire découvrir la même chose aux familles qui viennent pour la journée.»

Futurs étudiants

Plus que les nombreux jeux d'adresses un peu loufoques auxquels les familles pouvaient s'adonner, c'est la présence de futurs étudiants qui fréquenteront le Collège l'an prochain qui est à remarquer.

«Ce qui est particulièrement intéressant pour ces jeunes, c'est qu'ils peuvent ainsi faire la connaissance de futurs camarades de classe, mais aussi des profs du Collège. Je crois que cela contribue à accroître leur intérêt pour l'école, tout en les aidant pour la rentrée de septembre», lance Richard Duvall, président du comité de parents du Collège.

Rien ne vous empêche plus de conduire une voiture neuve!



Radio AM/FM stéréo • Moteur 4 cylindres de 1,8 litres à DACT, 125 HP • Boîte manuelle à 5 rapports avec surmultipliée • Deux coussins gonflables • Cage de protection en acier • Poutrelles d'acier dans les portières • Essuie-glace à balayage intermittent • Direction assistée.

Sephia
à partir de **12 995\$***

Louez à partir de
169\$*
par mois

Acompte de 1 250 \$ à un taux de 0,41% pendant 48 mois

Ou louez avec
Acompte de **0\$***

195,25 \$ par mois à un taux de 0,41% pendant 48 mois

Financement de
0%*
pendant 24 mois



Glaces, verrous et rétroviseurs extérieurs commandés électriquement • Radiocassette AM/FM stéréo • Moteur 4 cylindres de 2 litres à DACT, 16 soupapes • Deux coussins gonflables et un autre aux genoux du conducteur • Réceptacle de pneu de secours à l'arrière • Antivol • Direction assistée.



Louez à partir de
259\$*
par mois

Acompte de 2 000 \$ à un taux de 1,66% pendant 48 mois

Financement de
4,9%*
pendant 24 mois

Ou louez avec
Acompte de **0\$***

302,03 \$ par mois à un taux de 1,66% pendant 48 mois

Sportage
à partir de **20 995\$***

Tous les véhicules Kia sont protégés par la garantie d'assistance routière Extra Kia de 24 heures, une garantie du rouage d'entraînement de 5 ans/100 000 km et des garanties de base de 3 ans/60 000 km.**

Kia de Sherbrooke
4290, boulevard Bourque,
Rock-Forest
(819) 563-3737

www.kia.ca



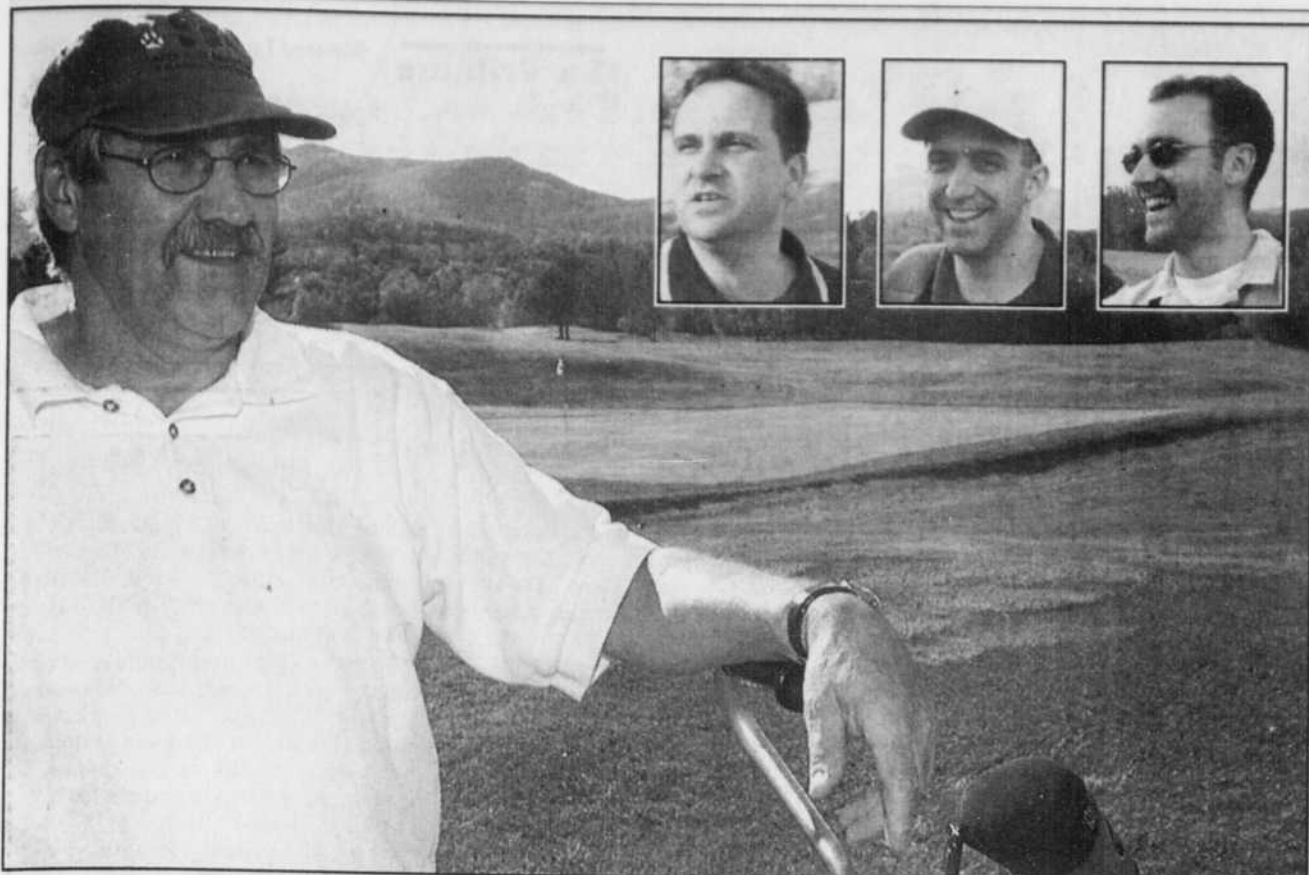
Enfin, la qualité accessible à tous!

* Nos programmes de location sont offerts, suite à l'approbation du crédit, par Crédit Kia Canada inc. Ils sont applicables à toutes les nouvelles Sephia (20541) et Sportage (19541) toutes et toutes avant le 31 mai 2000. Les véhicules peuvent être différents de l'image qui est montrée. Durée de location de 48 mois, avec remise au locataire, au frais de financement de location de 0,41% pour la Sephia et de 1,66% pour la Sportage avec acompte ou échange équivalent de 1 250 \$/2000 \$ pour la Sephia et de 2 000 \$ pour la Sportage. Premier paiement de 169 \$/195,25 \$ et dépôt garanti de 200 \$/250 \$ exigibles lors de la livraison de la Sephia. Premier paiement de 259 \$ et dépôt garanti de 300 \$/350 \$ exigibles lors de la livraison de la Sportage. L'obligation totale de location de la Sephia, basée sur un prix de détail suggéré du manufacturier de 13 375 \$ et de 9 362 \$ et l'option d'achat est évaluée à 4 146,25 \$. L'obligation totale de location de la Sportage, basée sur un prix de détail suggéré du manufacturier de 21 475 \$, est de 14 452 \$ et l'option d'achat est évaluée à 7 945,75 \$. Les obligations de location sont calculées sur la base d'une entente de 20 000 km/an (d'autres types d'ententes existent également). Si la limite est dépassée, des frais supplémentaires de 0,10 \$ par kilomètre s'appliquent. L'immatriculation, les plaques, l'inspection préalable à la livraison, les assurances et les taxes ne sont pas inclus et sont payables en sus. Cette offre a une durée limitée et ne peut être combinée à aucune autre offre. Le concessionnaire peut louer ou vendre pour moins cher. Voir un concessionnaire Kia participant pour les détails. Le prix de détail suggéré du fabricant pour un modèle Sephia de base (20541) est de 12 995 \$. Le prix de détail suggéré du fabricant pour un modèle Sportage de base (19541) est de 20 995 \$. L'immatriculation, transport, inspection préalable à la livraison, assurances et taxes en sus. Les prix peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Le financement de 0,41%/4,9% est possible pour tous les modèles Sephia et Sportage 2000 et pour une période de 24 mois, après approbation de crédit. L'obligation de financement: 10 000 \$ à 0,41%/4,9% par année représente un paiement mensuel de 485,67 \$ / 229,94 \$ pendant 24 mois. Le coût d'emprunt est de 0,00 \$ / 1 052,32 \$, pour une obligation totale de 10 000 \$ / 11 052,32 \$. Voir un concessionnaire pour les détails. D'autres taux et conditions sont possibles. ** Certaines restrictions s'appliquent. Voir un concessionnaire pour les détails.

Enfin du golf au mont Orford

Renald Paiement se dit fort heureux de la réouverture du club de golf Mont-Orford. Il s'attend néanmoins à des investissements coté afin d'améliorer le terrain et les installations. En médaillon: Gilles Chaunte, Stéphane Lamontagne et François Bouchard.

nouveau ouvert. «Cela aurait été bien dommage s'il était demeuré fermé. Le paysage est tellement beau, c'est tellement pittoresque.»
M. Paiement a bon espoir que le terrain, les installations et les services soient améliorés si les investisseurs obtiennent le terrain. Il croit que Fred Korman offrira un site de la qualité de celui de la station touristique Owl's Head, dont M. Korman est propriétaire. «Ce ne sera peut-être pas à pleine capacité cette saison, mais ça devrait l'être la saison prochaine», a-t-il ajouté. «On se doutait bien en venant qu'il n'y aurait pas beaucoup de personnes, parce que c'est pas tout le monde qui savait que c'était ouvert», a pour sa part souligné Gilles Chaunte de Magog, qui joue quelquefois par été au club depuis trois ans. «Nous, on s'amuse bien et le terrain est généralement en bonne condition. Ça fait un club de plus pour réserver. C'est plus pratique pour nous, car il est plus proche», a-t-il conclu.



Benoit J. LARIVIÈRE
Canton Orford

La saison est bel et bien commencée depuis samedi au club de golf Mont-Orford. Mais seulement 150 personnes se sont déplacées, principalement en avant-midi, pour y jouer lors de la première journée.

«C'est plutôt moyen pour une journée d'ouverture», a mentionné Jean Turgeon, un employé du club depuis quatre ans. «Par un beau samedi, nous attirons normalement plus de 225 golfeurs.» Mais dans le contexte, il consi-

dère que l'achalandage fut bon. «Ça va prendre de la publicité pour annoncer que nous ne sommes plus fermés, car tous ne sont pas au courant. Du moins, les hôteliers le savent et il y a déjà des réservations.»

Le club était fermé depuis le début de la saison. Ce n'est qu'au courant de la semaine dernière que sa réouverture a été annoncée. A partir de ce moment, tout le personnel d'entretien a travaillé à préparer le terrain.

«La qualité du terrain est très bonne, il a quand même bien été entretenu», a jugé François Bouchard, qui golfait pour la première fois au club Mont-

Orford. «Je suis impressionné par la qualité du parcours qui n'est vraiment pas facile et par la beauté du paysage. J'ai golfé sur la majorité des terrains de la région, je trouve celui-là vraiment beau», a renchéri Stéphane Lamontagne, qui lui aussi n'y avait jamais joué auparavant.

«Le terrain est assez beau, mais il nécessite encore beaucoup d'entretien. Par exemple, l'herbe est plutôt longue dans l'allée», a fait remarquer Renald Paiement, qui joue de temps à autre au club Mont-Orford depuis dix ans. Il pense néanmoins que c'était important pour la région que le terrain soit de

Le prix Jean-Marie Roux est créé

Sébastien LAJOIE
Sherbrooke

Le fondateur de la concentration de musique à l'école Montcalm, Jean-Marie Roux, a volé la vedette hier, lors du concert de fin d'année qui se tenait au théâtre Centennial à Lennoxville. Pour souligner son apport au domaine musical et son départ à la retraite, le prix Jean-Marie-Roux a vu le jour pour récompenser la personne qui aura le plus contribué à l'essor de la musique dans cette école.

Jean-Marie Roux est le grand responsable de la mise sur pied de la concentration musique en 1976, ce qui représentait à l'époque une première canadienne.

En plus de sa grande implication auprès des jeunes dans le domaine musical en tant que professeur, il s'est distingué comme directeur musical au camp musical d'Asbestos et instrumentiste à l'orchestre symphonique de Sherbrooke et de l'ensemble à vents. Il agissait également comme administra-



Jean-Marie Roux a été acclamé pour sa longue carrière au sein de la concentration musicale pour les écoles Mitchell et Montcalm hier, lors du concert de fin d'année.

teur à la Fédération des Harmonies du Québec.

Amis et anciens étudiants sont venus lui témoigner amour et reconnaissance lors d'une petite pause entre deux interprétations. La surprise du principal intéressé était palpable, lui qui ne s'attendait sûrement pas à un hommage de la sorte.

Jean-Marie Roux a donc mérité la première édition du prix en son honneur. Cette récompense sera dorénavant octroyé à celui ou celle qui aura contribué le plus à assurer la continuité et le développement de la concentra-

tion musicale. Les ensembles à vent et à cordes, l'harmonie et le stage band se sont ensuite relayés sur la scène pour le plus grand plaisir des parents et amis venus encourager les élèves de l'école Montcalm, qui termine ainsi en beauté une autre année musicale. La direction des ensembles était assurée par Hélène

Maltais, Isabelle Lessard, Catherine Gagné, Jean-Marie Roux lui-même et Thierry Pilote.

loto-québec

6/49		résultats	
Tirage du	GAGNANTS	LOTS	
2000-06-03	6/6 2	5 000 000,00 \$	
	5/6+ 10	96 871,40 \$	
	5/6 425	1 823,40 \$	
	4/6 22 620	65,60 \$	
	3/6 408 466	10,00 \$	
Numéro complémentaire: 30		Ventes totales: 23 428 349 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

Quebec 4/9		résultats	
Tirage du	GAGNANTS	LOTS	
2000-06-03	6/6 0	1 000 000,00 \$	
	5/6+ 1	50 000,00 \$	
	5/6 211	500,00 \$	
	4/6 1 211	50,00 \$	
	3/6 23 223	5,00 \$	
Numéro complémentaire: 11		Ventes totales: 710 240,50 \$	

SUPER 7		résultats	
Tirage du	GAGNANTS	LOTS	
2000-06-02	7/7 0	5 000 000,00 \$	
	6/7+ 3	50 053,90 \$	
	6/7 54	2 433,10 \$	
	5/7 3 456	135,80 \$	
	4/7 71 438	10,00 \$	
	3/7+ 64 567	10,00 \$	
Numéro complémentaire: 22		participation gratuite	
Ventes totales: 8 375 206 \$		Prochain gros lot: 7 500 000 \$	

Banco	Quotidienne	Extra
Tirage du 2000-06-03	Tirage du 2000-06-03	Tirage du 2000-06-02
01 04 14 16 19 20 21 23 29 31 33 34 43 53 54 59 61 62 66 67	3 4 082 5412	NUMÉRO: 949179 LOT: 100 000 \$
Tirage du 2000-06-04	Tirage du 2000-06-04	Tirage du 2000-06-03
01 08 09 10 11 18 23 31 38 40 41 47 48 49 53 56 58 61 64 70	3 4 154 6312	NUMÉRO: 917556 LOT: 100 000 \$
		Tirage du 2000-06-04
		NUMÉRO: 750243 LOT: 100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Aubaine sandwich

salade de poulet

Beigne et boisson gazeuse (format moyen) inclus.

3.99 \$

Taxes en sus

Pour ici ou pour emporter?

Un lunch comme chez vous.
Tim Hortons

Dans les restaurants participants.

2340, rue King Ouest.....346-3144 339, rue King Est.....569-3343
3260, rue King Ouest.....823-8757 3135, rue Portland.....820-0000 (Service au volant)

Ouvert 24 heures

Venez fêter avec nous!

30 ANS

MAGOG

DION CHEV OLDS

1970-2000

30 ans

Avec la même direction
Avec le même service personnalisé
Avec les mêmes prix imbattables

Avant d'acheter ou de louer votre prochain véhicule **voyez une équipe de confiance!**
Nous vous offrons plusieurs promotions, des taux de financement avantageux et tous rabais existants

Gilles Dion

Richard Dion

Serge Malo

Luc Thivierge

Marcel Vachon

Yves Gaudreau

Martin Roy

Une maison de confiance depuis 30 ans

2200, rue Sherbrooke, Magog
(819) 843-6571

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

L'oubli des diplômés



Jean-Claude DUBUC

Un don d'une personne à son université: 64 millions \$... Ça fait rêver; et le don est pourtant réel. Il a été fait par un diplômé de l'Université McGill au fonds de l'université qui lui a permis de devenir ce qu'il est: Richard Howden Tomlinson sait à qui doit aller sa reconnaissance.

À l'université Harvard de Boston, aux États-Unis, le principal (recteur) vient de prendre sa retraite, considérant qu'il avait convenablement rempli son mandat, ayant récolté deux milliards \$ dans sa collecte de fonds, montant qui s'ajoutait aux 17 milliards \$ déjà inscrits au bilan de la fondation. Encore là, on croirait rêver.

On peut se donner toutes les excuses: les Américains sont riches, les anglophones canadiens ont les moyens, les francophones du Québec ne vivent pas dans le même univers. D'accord. Mais oublions les dons exceptionnels des grandes fortunes ou les situations privilégiées des Américains à grands succès. Et faisons tout simplement le calcul: si chaque diplômé de chaque université donnait un centième de ses revenus à l'université qui lui a permis de faire carrière... Nos universités seraient riches, très riches. Ces gens-là ne feraient que remettre une partie de ce qu'ils ont reçu. Et ce qu'ils ont reçu leur a coûté très peu en regard de ce qu'ils en retirent aujourd'hui.

Les diplômés universitaires ont une responsabilité: remettre à la société ce qu'elle leur a prêté. Car la société a besoin de l'investissement qu'elle a fait en finançant, avec ses taxes, l'éducation supérieure de privilégiés. Ceux qui s'imaginent qu'ils ne doivent rien aux autres parce qu'ils ont payé mille ou deux mille dollars de frais de scolarité par année à une institution qui en a versé le double et davantage pour les instruire sont des ignorants ou des aveugles: ils refusent de comprendre que c'est l'ensemble de la population qui s'est privée pour les instruire. La meilleure façon de remettre aux autres le traitement de faveur qu'ont reçu les «professionnels» de tout acabit, c'est en investissant dans l'avenir de ceux qui les suivent. Généreusement et spontanément, s'ils ont compris quelque chose à la justice sociale.

Si nos universités s'appauvrissent, elles ne pourront plus offrir une éducation supérieure dont ont besoin les diverses sciences au service des citoyens. Ceux qui veulent une qualité supérieure d'enseignement iront la trouver là où elle se trouve. Ailleurs; et ils y resteront. Le Québec risque fort de pénaliser toute sa population s'il ne permet pas à ses universités d'offrir un enseignement de qualité supérieure à ceux et celles qui le recherchent.

Il ne sert à rien de miser sur les dons exceptionnels des plus nantis. Ce qu'il faut, à tous les niveaux, c'est une conscience sociale plus avertie qui fait prendre conscience à tous les diplômés de toutes les universités qu'ils créent une injustice en ne remettant pas, à l'université subventionnée par la société, une partie équitable du profit qu'ils retirent de leur situation privilégiée.

Mais est-ce que la justice a encore un sens dans un monde où le profit est roi?

OPINION

Liberté et responsabilités

On ne peut empêcher les nations de se lancer dans une bataille (juridique) tant qu'elles restent contaminées par le virus illusoire de la souveraineté nationale. Il n'existe que deux niveaux de souveraineté relative: le libre arbitre spirituel de chaque individu (en dehors de toute religion d'autorité) et la souveraineté collective de l'ensemble de l'humanité (en dehors de toute dictature). En attendant l'apparition de la véritable souveraineté, tous les gouvernements politiques demeurent relatifs, transitoires, et n'auront de valeur que dans la mesure où ils accroissent le bonheur, le bien-être et le progrès des individus et de l'ensemble de l'humanité (en dehors de toute dictature).

Les dirigeants du monde recherchent des façons d'agir pour contrer

l'absence du progrès apparent et nous assujettir à des obligations et à des lois, car nous refusons d'assumer nos propres responsabilités. La vraie liberté comporte des responsabilités, elle n'est pas basée sur la renonciation. Jean-Paul Sartre, philosophe et écrivain français (1905-1980) disait: «L'être humain est condamné à la liberté, car sitôt lancé dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait.» Individuellement, responsabilisons-nous de notre univers. Collectivement, recherchons dès maintenant la responsabilisation et la coopération des individus dans nos communautés. Faisons de la terre un endroit où il fait bon vivre.

Michel Therrien
Sherbrooke

BILLET

Migrations



Yves PERREAULT

Départs! À l'orée de l'été, certains prendront leur retraite, auront un nouvel emploi ou changeront de milieu de travail. D'autres déménageront. Peut-être qu'ailleurs, une rupture fait prendre un chemin différent... Il

faut partir et laisser derrière soi des amis, des collègues, des parents, un quartier, une maison... Ceux et celles qui choisissent d'accepter un autre commencement savent progresser. Ils ont l'opportunité d'avancer, de découvrir des capacités d'adaptation et de goûter la joie d'un renouveau.

D'autres sont cependant quittés, laissés face à eux-mêmes. Au temps des migrations, il arrive qu'il faille consentir à ce que tout se transforme et finisse. La vie est faite de cela. Chaque jour, même le plus beau et le plus

long touche à son crépuscule. Être quitté peut parfois être pénible. N'avons-nous pas alors l'occasion d'être replacés face à la responsabilité de notre vie?

Ce qui reste à aimer en vaut la peine. N'est-ce pas le moment de réaliser des rêves et des projets jusqu'ici négligés? Qui sait ré-inventer et créer du neuf est déterminé et vivant. Il suffit d'oser pour trouver des forces, pour rebondir; pour faire en sorte que ce soit intéressant et que cela vaille la peine de continuer. C'est à nous de choisir. Que voulons-nous: être triste, morose et malheureux ou être serein, confiant, libre et debout? Comme il faut savoir prendre le temps de guérir, il faut décider de vivre. Loin d'être acquiesce une fois pour toute, cette décision est toujours à reprendre.

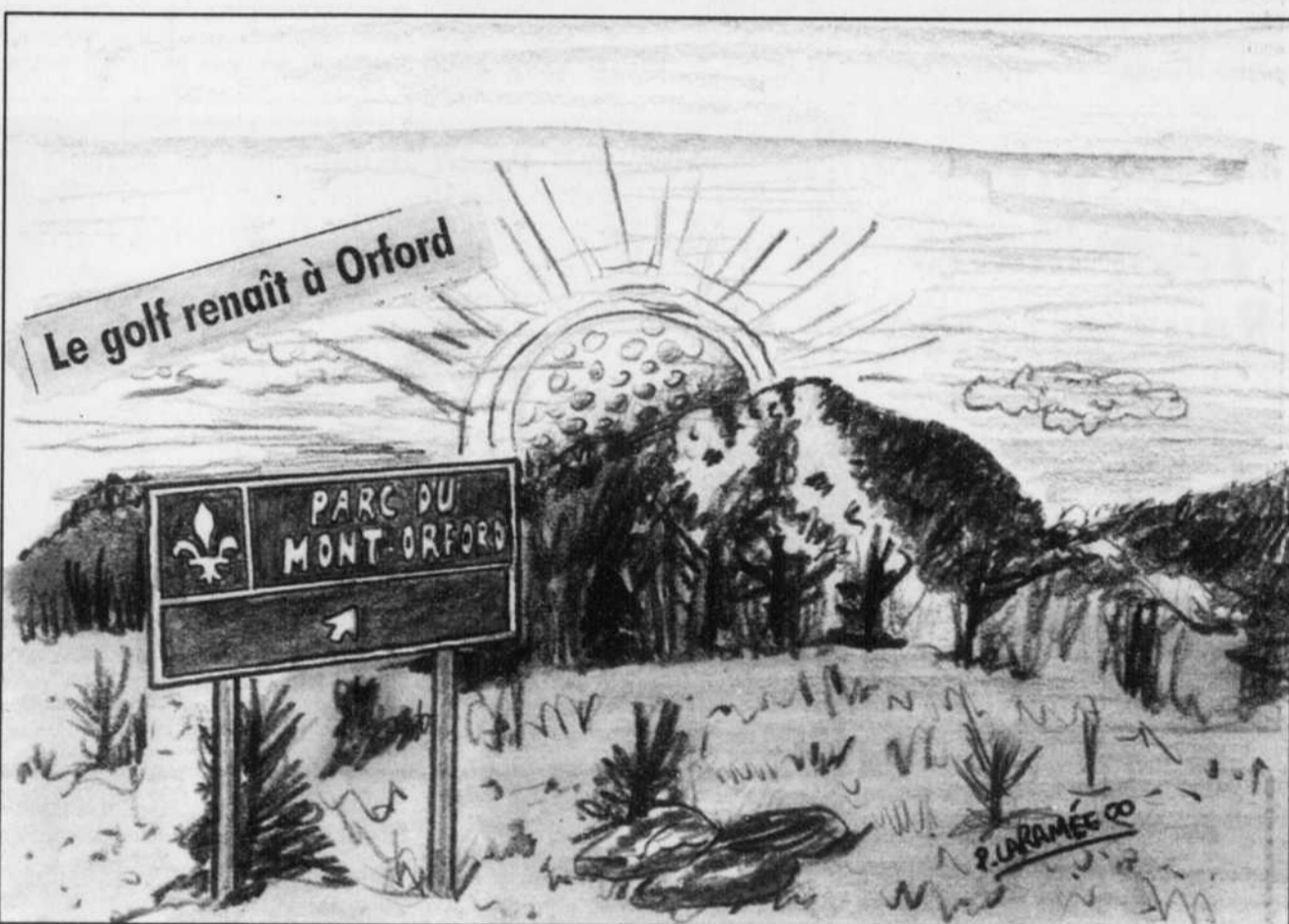
Nous sommes les artisans de notre bonheur. Cultivons notre propre jardin. Accordons-nous ce qui rend heureux plutôt que d'attendre que cela

vienne des autres. Comme un artiste qui aime son oeuvre et qui sait s'en réjouir, travaillons à notre bonheur. Lorsqu'il s'enracine chez nous, il se répand des lieux à la ronde.

Partir ou être quitté permet de retrouver ce qui nous tient. Nous sommes portés par une Vie qui est belle et qui va vers plus grand que maintenant. Nous irons au-delà de l'isolement, de la peur, de la finitude et de la mort découvrir le visage de cette Vie. Viendra l'heure de la grande migration. Tandis que nous poursuivons, tendons vers le soleil; il est au-dessus des nuages. Nous emportons un peu des nôtres lorsque nous nous en allons. Nous leur laissons aussi un peu de nous. Que voulons-nous alors laisser?

Migration: aller vivre ailleurs! Le plus bel ailleurs, n'est-ce pas d'entrer en notre pays intérieur? C'est là que la Vie nous attend et nous surprend.

Yves Perreault
Service de l'éducation de la foi



RECONNAISSANCE

À nous les honneurs!

Lors du gala de remise des Grands Prix du Tourisme nationaux tenu au Centre des congrès de Québec, le Parc linéaire des Bois-Francis s'est mérité le prix Argent dans la catégorie Tourisme plein air et aventure 10 000 visiteurs et plus.

Le Parc linéaire des Bois-Francis a rafflé cette distinction pour l'apport économique touristique de près de deux millions de dollars qu'il a généré en 1999 sur le territoire de la MRC d'Arthabaska et de la MRC de l'Érable; ce qui représente deux fois plus de retombées économiques que l'investissement initial de construction investi

par les municipalités en 1996-1997. Ainsi que pour la hausse d'achalandage de sept pour cent par rapport à la saison 1998, portant l'achalandage à plus de 125 000 passages cyclistes, représentant 32 973 utilisateurs différents ayant engendré plus de 5900 nuitées dans la région. Et finalement, pour les nombreux effets bénéfiques indéniables sur la qualité de vie de la population.

Ces honneurs, nous les partageons avec les différents paliers de gouvernement, les municipalités, entreprises et organismes qui ont su réaliser dès le départ le potentiel d'un tel projet, ainsi qu'avec tous les 400 bénévoles, de la

patrouille, de la Grande et de la Petite Traversée qui gravitent constamment autour du Parc linéaire des Bois-Francis et qui contribuent par le fait même à donner une âme à cette infrastructure maintenant reconnue nationalement.

Cette reconnaissance nationale vient couronner les très nombreux efforts déployés par plusieurs centaines de gens au cours des trois dernières années pour développer le sentier et en conserver sa qualité exceptionnelle.

Danielle Gagné
Directrice générale
Parc linéaire des Bois-Francis



DÉBUT DE SIÈCLE

Une petite pilule qui a de l'avenir

Dans le monde de l'infiniment petit, l'être humain est à gagner ses lettres de noblesse. Nous parlions dans une précédente chronique du génome humain que nous sommes à décrypter - c'est un projet fort impressionnant, on s'en doute - mais qu'en est-il de tous ces appareils que l'on raffine au point de les rendre dignes des plus grandes oeuvres de science-fiction que le siècle précédent ait portées?

Évidemment, quand on parle de miniaturisation, on se frappe éventuellement à une barrière de taille. Peut-on, en effet, réduire à l'infini? Pas certain.

Reste que des chercheurs britanniques viennent de mettre au point un petit appareil qui risque de faire couler beaucoup d'encre dans les prochaines années. Il s'agit d'une caméra si minuscule qu'elle entre dans une capsule de médicament comme vous en avez tous déjà vu. Vous avalez cette petite pilule et vlan, vous voilà porteur d'une caméra qui scrutera les moindres re-

coins de votre organisme.

C'est une révolution en soi. Bien sûr, ce n'est pas la première fois qu'on insère une caméra à l'intérieur du corps humain. Demandez à n'importe quel individu qui aura dû subir une endoscopie, mais les experts sont d'avis - et on comprend pourquoi - que les patients préféreraient cette nouvelle méthode à l'endoscopie traditionnelle qui consiste à guider un cathéter muni d'une caméra à l'intérieur du corps du patient.

Pourquoi? Eh bien d'abord parce que cette nouvelle capsule endoscopique mesure à peine 11 mm sur 30 mm et contient une mini caméra, une source de lumière et un transmetteur. Elle est donc autonome contrairement à l'endoscopie que nous connaissons. Les images sont ensuite transmises à un ordinateur qui enregistre toutes les données relatives au patient.

Ce qui est intéressant, outre le fait qu'il n'y ait aucune douleur associée à l'examen, c'est que

le patient peut ainsi éviter l'hospitalisation et rentrer tranquillement chez lui. Le petit corps étranger fera un court séjour d'une journée environ dans l'organisme avant d'être évacué naturellement.

Tout pour éviter l'hospitalisation et la douleur, qu'est-ce que vous en dites?

Cette journée que la petite capsule passera dans votre organisme permettra aux médecins et aux scientifiques de recueillir plus de six heures d'images de très grande qualité qu'ils pourront interpréter par la suite.

Pour le moment, bien que la petite capsule n'ait été testée que sur 10 volontaires, les essais cliniques se poursuivent, ce qui implique que rien n'est encore commercialisé. Cela devrait néanmoins être fait dans les 12 prochains mois selon les experts. Et il y a fort à parier que le progrès ne s'arrêtera pas là. Cette petite caméra pourrait fort bien nous réserver d'autres surprises dans les prochaines années. Les experts eux sont bien

confiants.

Qui sait, en effet, si un jour ce petit bidule ne saura pas prendre des échantillons de tissus et poser un diagnostic de l'intérieur?

Qui sait si on ne pourra pas diriger la capsule à l'intérieur du corps, histoire de s'approcher davantage d'une zone problématique pour mieux en évaluer les problèmes?

Qui dit qu'on ne pourra pas un jour traiter les gens de l'intérieur tout simplement sans passer par une intervention chirurgicale comme on les connaît aujourd'hui?

Les possibilités sont immenses et les champs d'application innombrables pour cette caméra lilliputienne. C'est à croire qu'il faut vraiment passer par la science-fiction pour qu'un jour quelqu'un ait l'idée saugrenue de la réaliser dans la vie de tous les jours. N'avez-vous pas vu le film où un homme est projeté dans le corps de quelqu'un d'autre? On n'est pas si loin de ça quand on y pense...

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoint au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoint au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cestou Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

ACTUALITÉ EN PHOTOS

Semaine des personnes handicapées



Imacom, Martin Blache
Plusieurs activités étaient proposées samedi au parc Blanchard, dans le cadre de la Semaine québécoise des personnes handicapées qui se déroule du 1er au 7 juin. André Plante, à l'avant-plan, donne un sérieux coup de main à son équipe pour le jeu de tir à la corde.

Imacom, Jocelyn Riendeau
Toujours dans le cadre de la Semaine nationale des personnes handicapées, un récital interactif de poésie et de danse thérapeutique s'est déroulé hier à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, pavillon D'Youville. Devant, Sylvia Chabot, le clown Pipo, Hervé Gaudreau et le clown Citronnel. Derrière on peut distinguer Pierre Nadeau, le musicien Paul Monette et Norah Humérez-Comtois, membre de l'Association de la fibromyalgie de l'Estrie, qui a présenté le récital.



Marguerite Bourgeoys décédait il y a 300 ans



Imacom, Martin Blache
Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame ont fêté en grand le 300e anniversaire du décès de Marguerite Bourgeoys. Pour ce faire, une activité spéciale réunissant les élèves d'hier à aujourd'hui, avec leurs professeurs, a été organisée samedi dernier, à l'église de Beauvoir. Dans l'ordre habituel, Soeur Claire Morneau, Julie Blais, bénévole de deuxième secondaire au Mont Notre-Dame, Josée-Ann Larone, elle aussi bénévole au Mont Notre-Dame, Thérèse St-Onge, de la congrégation de Sherbrooke; le personnage de Marguerite Bourgeoys était incarné par soeur Lise Lajeunesse, de la congrégation de Windsor, qui est accompagnée par Béatrice Antil, de la communauté religieuse de Sherbrooke.

Le Foyer de Richmond abrite une deuxième centenaire

«Son secret, elle était toujours occupée»

Guy MARCHAND
Richmond

C'était jour de fête samedi au Foyer de Richmond alors que Mme Juliette Baril-Bilodeau célébrait son 100e anniversaire de naissance, elle qui a vu le jour le 3 juin 1900.

Plusieurs membres de la famille étaient présents pour souligner cet événement qui porte à deux, le nombre de résidents qui ont atteint le cap des 100 ans à cet établissement pour personnes âgées.

Mentionnons que Mme Baril réside au Pavillon Richmond du Carrefour de la santé et des services sociaux du Val Saint-François depuis 1974. Native de Tingwick, celle-ci a épousé Ernest Bilodeau en 1923 et le couple a eu 9 enfants, 27 petits-enfants et 45 arrière-petits-enfants.

Le couple Bilodeau a exploité une ferme à Tingwick et plus tard à Saint-Claude, où ils ont vécu pendant 30 ans. Mme Baril-Bilodeau s'est par la suite établie à Richmond à la fin des années 1950.

«Toujours affairée même le dimanche»

«Ma mère a vécu une belle vie, a déclaré l'un de ses enfants, Rollande Lacroix. Elle a subi plusieurs épreuves, mais elle les a toujours surmontées avec un très grand courage. Travaillante, notre mère était toujours affairée même le dimanche.»

«Le travail sur une ferme à cette époque n'était pas comme de nos jours. Elle faisait tout, tonte des moutons, filage de la laine, elle fabri-

quait aussi son savon, puis à l'automne elle faisait la boucherie, de la saucisse en passant par les cretons. Bref notre mère était toujours occupée et ça explique peut-être le secret de sa longévité», de dire celle-ci.

Mme Lacroix a ajouté que sa mère éprouvait également beaucoup d'affection pour le tricot, le crochet, le tissage, la broderie et la courte-pointe.

«Elle confectionnait beaucoup de choses au sein des organismes dont elle était membre, comme le Cercle des Fermières et elle était également impliquée dans les Dames de Ste-Anne dont elle fut présidente en plus de siéger au conseil d'administration du Foyer de Richmond, de dire Mme Lacroix. Maman aimait également jouer de l'harmonium et du piano.»



Photo La Tribune, Guy Marchand
Mme Juliette Baril-Bilodeau a célébré son 100e anniversaire de naissance en compagnie des membres de sa famille samedi au Foyer de Richmond. Elle pose en compagnie de ses enfants Hermann, Françoise, Bernadette, Jeanne, Quiéta, Rollande et Marguerite.

Blar Informatique Visitez notre site web au: www.blarinfo.com

BLAR Informatique Depuis 1993

Fournisseur autorisé du programme du Gouvernement Brancher les familles sur Internet (Rabais de \$500.)

Spécial Ordinateur Multimédia 499\$

500 MHz, 64 Mo, 6.4 Gig, son 16 + H-P, modem 56K, CD 44X, 1.44m, Ecran 15 po. Rabais \$500 inclus

Photo non conforme

868-1400 | 60, rue Annie, Magog (par Merry nord et Valliquette)

Un véhicule qui a du coffre.

WINDSTAR LX 2000

249\$ /mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 4 395 \$
TRANSPORT INCLUS

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
4 395 \$	249 \$/mois
2 595 \$	299 \$/mois
0 \$	379 \$/mois



CONFORT

- Empattement long
- Version 4 portes
- Configuration 7 places
- Volant réglable/programmeur de vitesse
- Porte-bagages
- Glaces unidirectionnelles
- Déplacement latéral de la banquette de la 2^e rangée
- Climatisation à commande manuelle

- Rétroviseurs, lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Groupe éclairage
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes

PERFORMANCE

- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée

SÉCURITÉ

- Sacs gonflables frontaux de deuxième génération
- Freinage antiblocage aux 4 roues (ABS)
- Sécurité enfants pour les portes latérales coulissantes
- Système antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Dégivreur de lunette arrière électrique
- Essuie-glace arrière



Windstar 2000 : la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales et latérales. Le Windstar a obtenu une cote de sécurité 5 étoiles pour les collisions frontales six années de suite.



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com



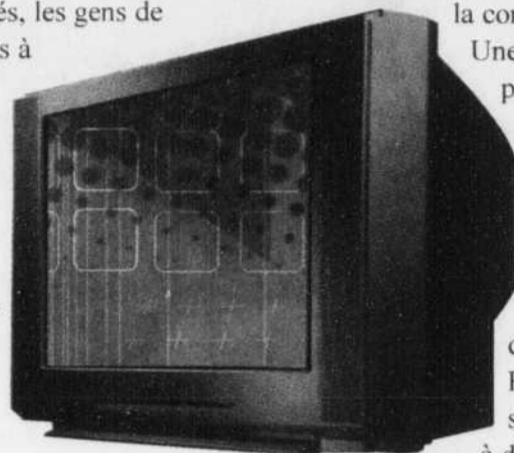
Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. Δ La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collisions frontales et latérales décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb). La cote pour les collisions latérales s'applique à un véhicule équipé de sacs gonflables latéraux offerts en option.

Article publicitaire

L'arrivée de Future Shop à Sherbrooke!

Le plus important détaillant d'appareils électroniques au Canada ouvre officiellement les portes de son nouveau magasin de Sherbrooke à 10 h, le vendredi 16 juin.

Future Shop, qui possède déjà 12 succursales au Québec, est une entreprise canadienne qui exploite un total de 84 magasins au Canada et qui vend un immense choix de produits technologiques. Une fois les derniers camions déchargés et les derniers détails réglés, les gens de Sherbrooke auront accès à un large éventail de produits, tous aux plus bas prix garantis de Future Shop. Selon Kevin Layden, président et chef de l'exploitation de Future Shop, la stratégie d'exploitation de l'entreprise est simple. «En offrant une combinaison unique de bas prix garantis et une grande sélection de marques de fabricant, nous fournissons des articles de qualité exceptionnelle aux consommateurs et aux entreprises clientes.» Le magasin de 18 000 pieds carrés offre des ordinateurs, des imprimantes, des lecteurs optiques, des télécopieurs, des téléviseurs, des chaînes stéréophoniques, des électroménagers, des



téléphones cellulaires, des caméscopes numériques, des lecteurs DVD, des consoles de jeu vidéo, des films, des disques compacts et bien plus, tous de marques renommées.

«Nous sommes ravis d'ouvrir cette nouvelle succursale pour les gens de Sherbrooke et de ses environs», dit Christian Bourque, gérant du magasin de Sherbrooke, «et nous sommes très heureux de l'appui et de l'enthousiasme que la communauté nous a déjà manifestés.»

Une promenade dans le magasin permettra de se faire une idée du nombre de produits innovants qui sont offerts. Des produits avant-gardistes comme les lecteurs pour fichier MP3 portables et les téléviseurs à haute définition aux caméras numériques avec support d'enregistrement «Memory Stick». Future Shop possède maintenant des sections entières de magasin réservées à des produits qui existaient à peine il y a un an. Même des produits courants comme les réfrigérateurs et les aspirateurs ont une apparence et un fonctionnement différents en raison des récents progrès en technologie. Le magasin de Sherbrooke comprend une baie d'installation pour les systèmes de sécurité



et les radios d'auto, une salle d'écoute pour essayer sur place le meilleur matériel audio pour la maison et un centre de services techniques où il y a du personnel en permanence qui peut installer des composantes, réparer ainsi que mettre à niveau des ordinateurs, souvent pendant que vous attendez.



Future Shop finance des organisations communautaires locales avec sa promotion «Décodez les rabais»

Conjointement à l'ouverture officielle de notre tout nouveau magasin Future Shop à Sherbrooke, Québec, le vendredi 16 juin, nous offrirons à trois groupes communautaires locaux la possibilité de collecter des fonds pour leur organisation. Tout le monde y gagne : Future Shop, l'organisation locale et vous, le consommateur!

Dans le cadre de la célébration de l'ouverture officielle de notre magasin, nous avons choisi trois groupes communautaires locaux qui, préalablement au jour de l'ouverture officielle, distribueront des cartes «Décodez les rabais» (un minimum de 500 cartes par groupe) dans toute la communauté. Cette promotion «Décodez les rabais» invite les gens à prendre part à une vente préliminaire au magasin Future Shop du vendredi 9 juin au mardi 13 juin. En plus d'offrir aux consommateurs qui prendront part à la vente préliminaire une chance d'épargner jusqu'à 500\$ sur leurs achats, cette promotion garantit que l'organisation sollicitée recevra une donation de 1,00\$ pour chaque carte passée au lecteur optique, et ce quel que soit le montant de l'achat. Cela signifie que si l'organisation distribue 500 cartes et que chacune de ces personnes effectue un achat pendant la vente préliminaire, quel qu'en soit le

montant, ce groupe recevra 500\$ de Future Shop. C'est aussi simple que cela! Le nombre de cartes distribuées par chaque organisation n'est pas limité. Plus il y a de cartes distribuées, plus grande est la possibilité de collecter des fonds. On ne pourra se procurer ces cartes «Décodez les rabais» que par l'intermédiaire des trois groupes sélectionnés la demande devrait donc être très grande! Si vous désirez contribuer au financement de l'un de ces groupes en plus d'avoir la chance d'épargner jusqu'à 500\$ sur vos achats, veuillez contacter l'organisation communautaire de votre choix (parmi celles figurant dans la liste ci-dessous) et elle se fera un plaisir de vous faire parvenir une carte «Décodez les rabais». Liste des groupes communautaires sélectionnés :

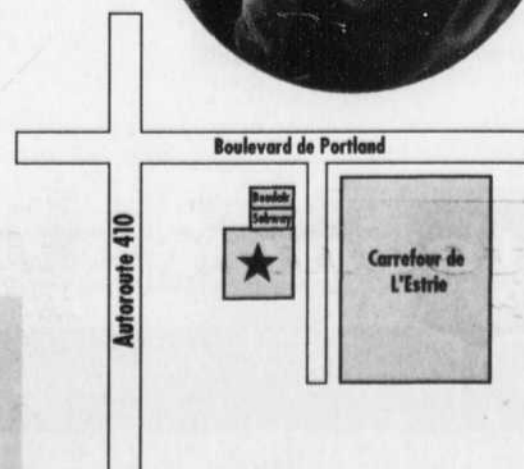
1. Le club de soccer Les Verts de Sherbrooke
Joël Côté
(819) 566-4484
2. Baseball Sherbrooke
Réjean Cazes
(819) 569-8021
3. Les Scouts de l'Estrie
Lucie Dostie
(819) 563-5822



Un nouveau magasin entraîne de nouveaux emplois

Lorsqu'un magasin de la taille de Future Shop ouvre ses portes dans une communauté de la grosseur de Sherbrooke, les avantages économiques peuvent être considérables.

En fait, plusieurs entreprises locales ont été impliquées au cours des derniers mois, dans la réalisation de ce magasin de 18 000 pieds carrés. De plus, environ 60 personnes de la communauté commenceront leur nouvel emploi à plein temps ou à temps partiel lorsque le magasin de Sherbrooke ouvrira ses portes dans les prochaines semaines. Il y aura également de nombreuses entreprises locales qui tireront profit de l'ouverture de ce magasin en tant que fournisseurs de services externes pour Future Shop, comme les services de réparation et de livraison. Cela signifie de nouveaux emplois ou une augmentation des activités commerciales pour beaucoup de gens et d'entreprises!



FUTURESHOP
Vous aimerez ce que votre Future vous réserve™

Magasin de Sherbrooke
Carrefour de l'Estrie
3280 Boulevard de Portland